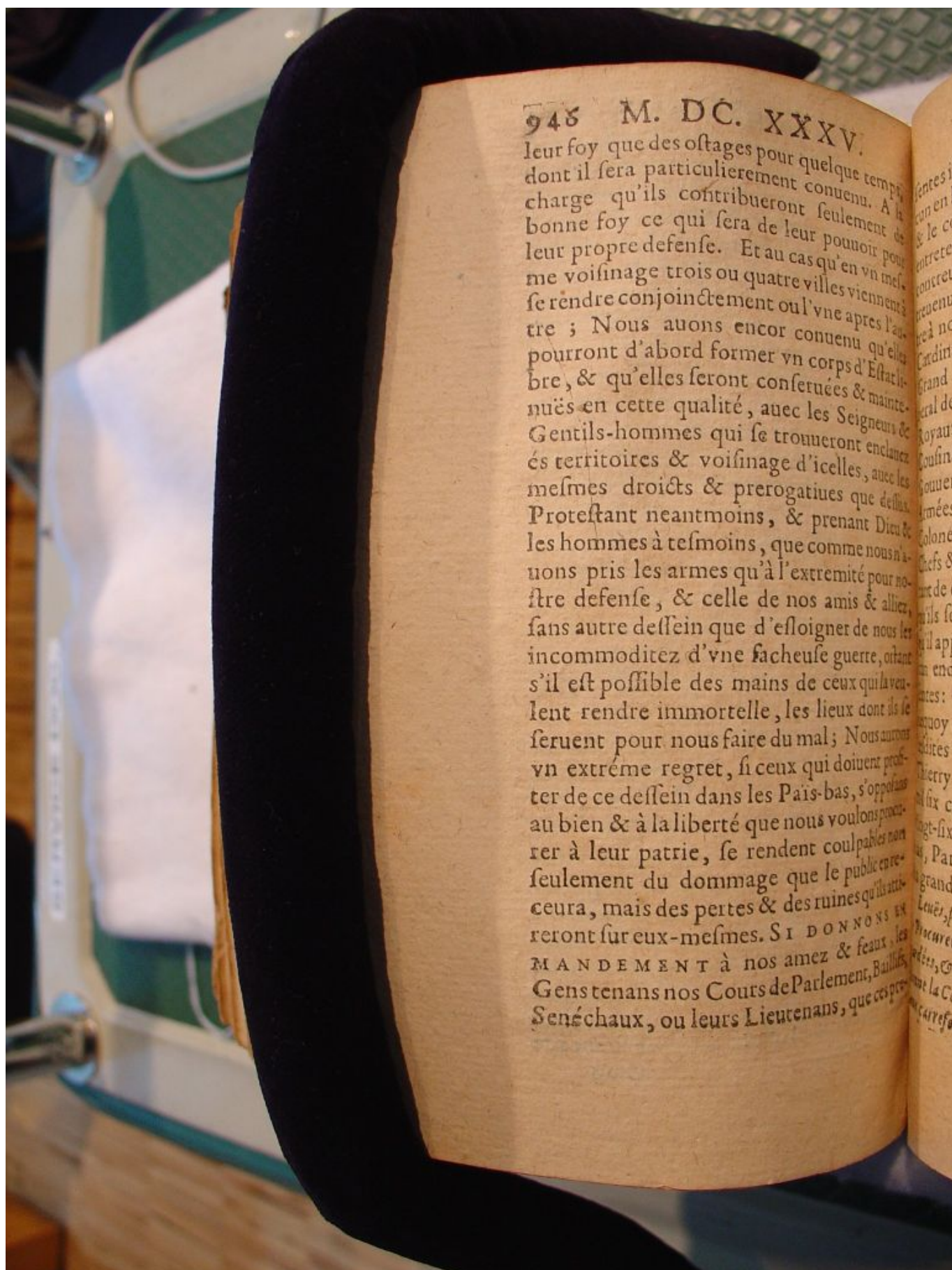


1635_0946.jpg



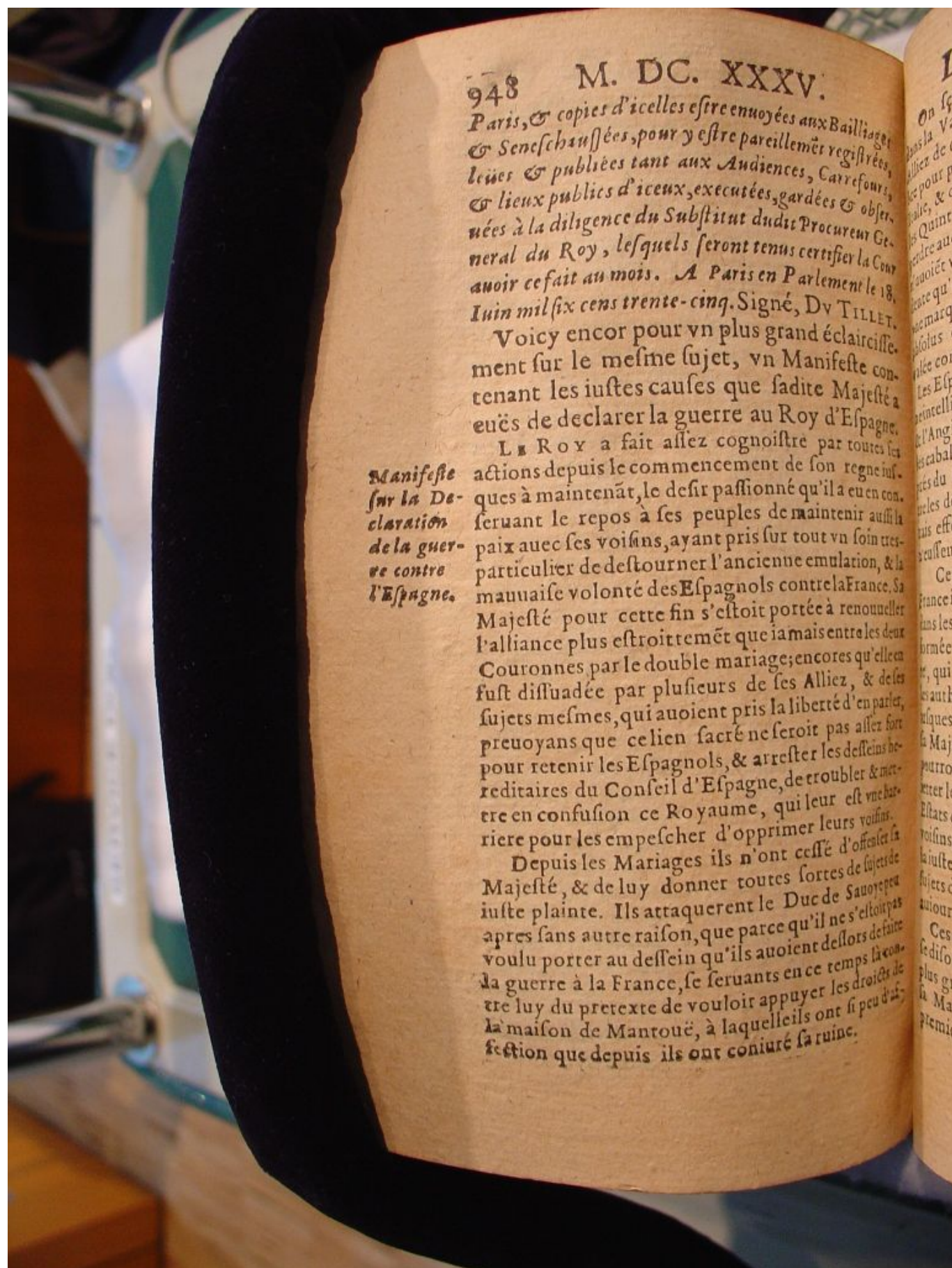
948 M. DC. XXXV.

leur foy que des ostages pour quelque temps
dont il sera particulièrement conuenu. A la
charge qu'ils contribueront seulement à la
bonne foy ce qui sera de leur pouuoir pour
leur propre defense. Et au cas qu'en vn mes-
me voisinage trois ou quatre villes viennent à
se rendre conjointement ou l'une apres l'autre ;
Nous auons encor conuenu qu'elles
pourront d'abord former vn corps d'Estat li-
bre, & qu'elles seront conseruées & mainte-
nuës en cette qualité, avec les Seigneurs &
Gentils-hommes qui se trouueront enclanz
és territoires & voisinage d'icelles, avec les
mesmes droicts & prerogatiues que dessus.
Protellant neantmoins, & prenant Dieu &
les hommes à tesmoins, que comme nous n'a-
uons pris les armes qu'à l'extremité pour no-
stre defense, & celle de nos amis & allies,
sans autre dessein que d'esloigner de nous les
incommoditez d'une sacheuse guerre, ostant
s'il est possible des mains de ceux qui la ven-
lent rendre immortelle, les lieux dont ils se
seruent pour nous faire du mal ; Nous auons
vn extrême regret, si ceux qui doivent pro-
fiter de ce dessein dans les Pais-bas, s'opposant
au bien & à la liberté que nous voulons procu-
rer à leur patrie, se rendent coupables non
seulement du dommage que le public enre-
ceura, mais des pertes & des ruines qu'ils atti-
reront sur eux-mesmes. SI DONNONS EN
MANDEMENT à nos amez & feaux, les
Gens tenans nos Cours de Parlement, Baillifs,
Senéchaux, ou leurs Lieutenans, que ces pre-

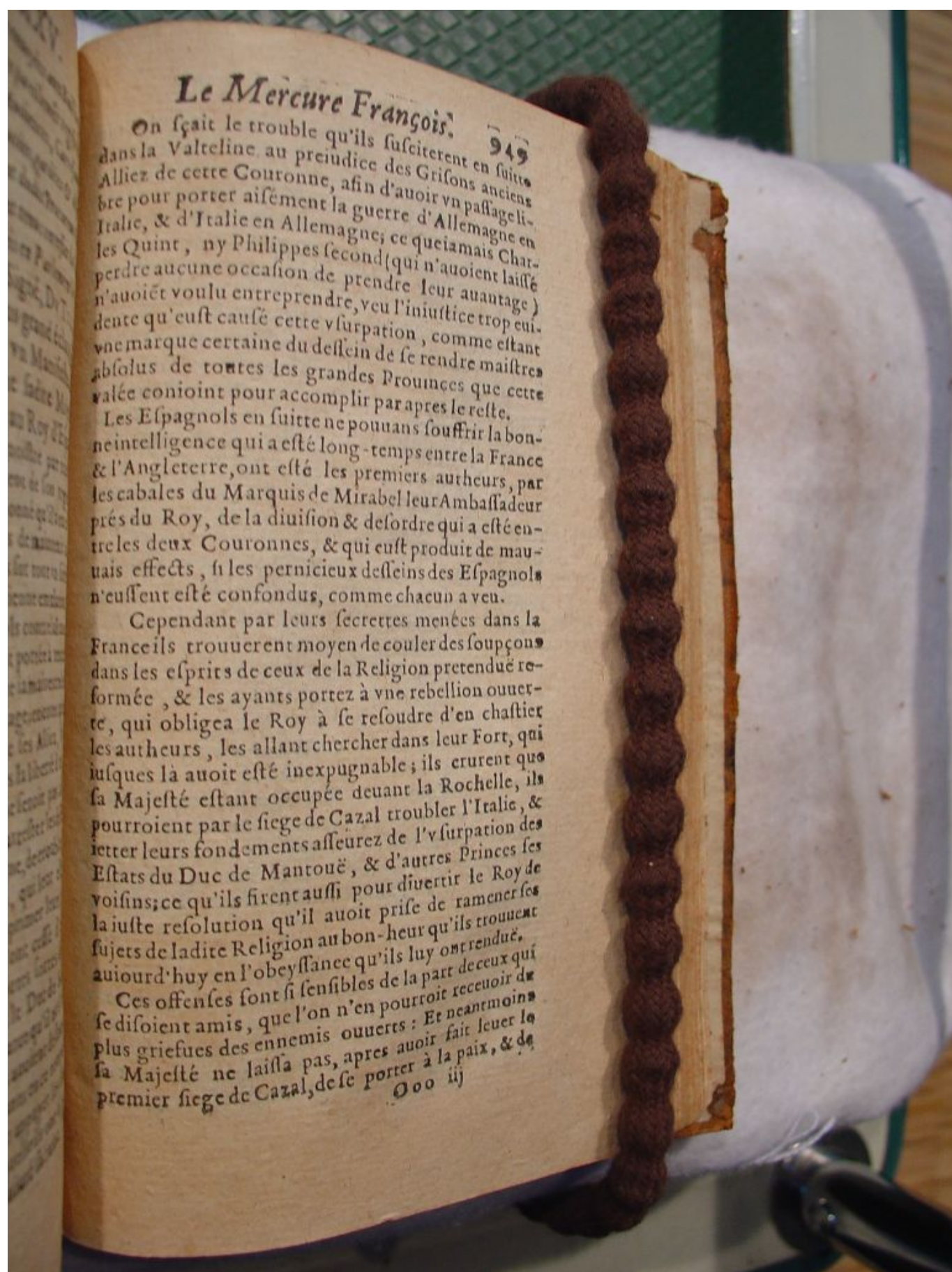
1635_0947.jpg



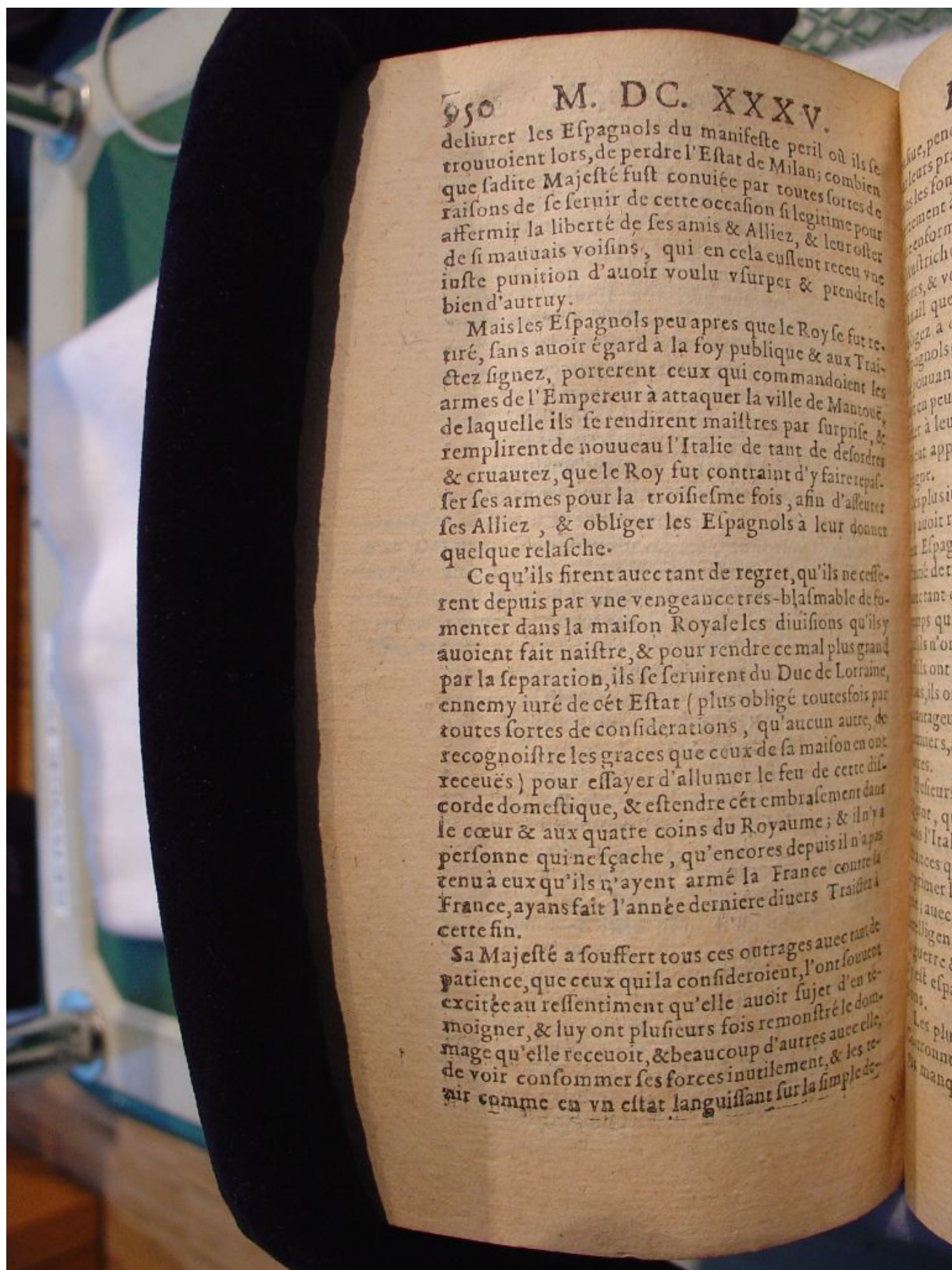
1635_0948.jpg



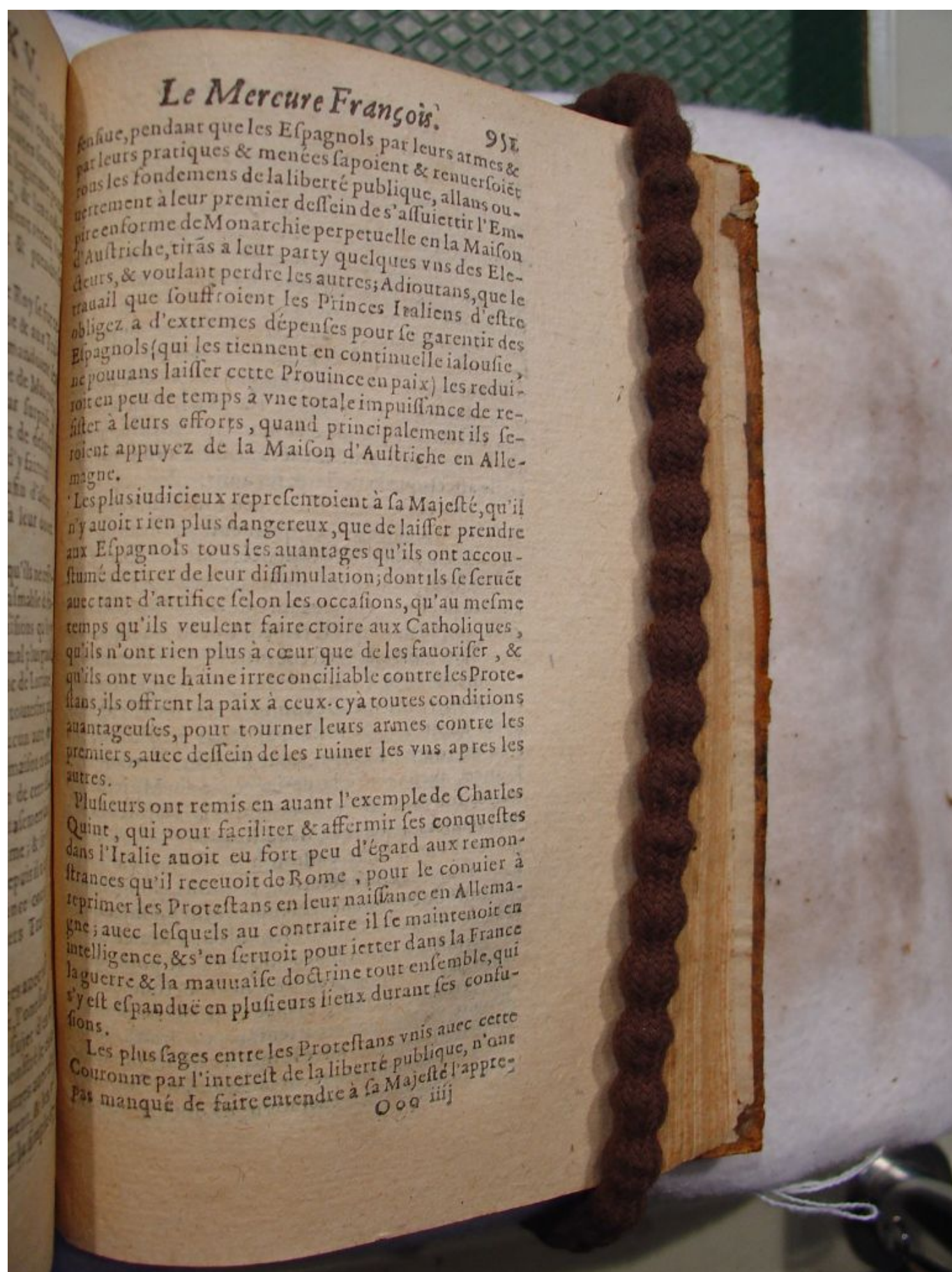
1635_0949.jpg



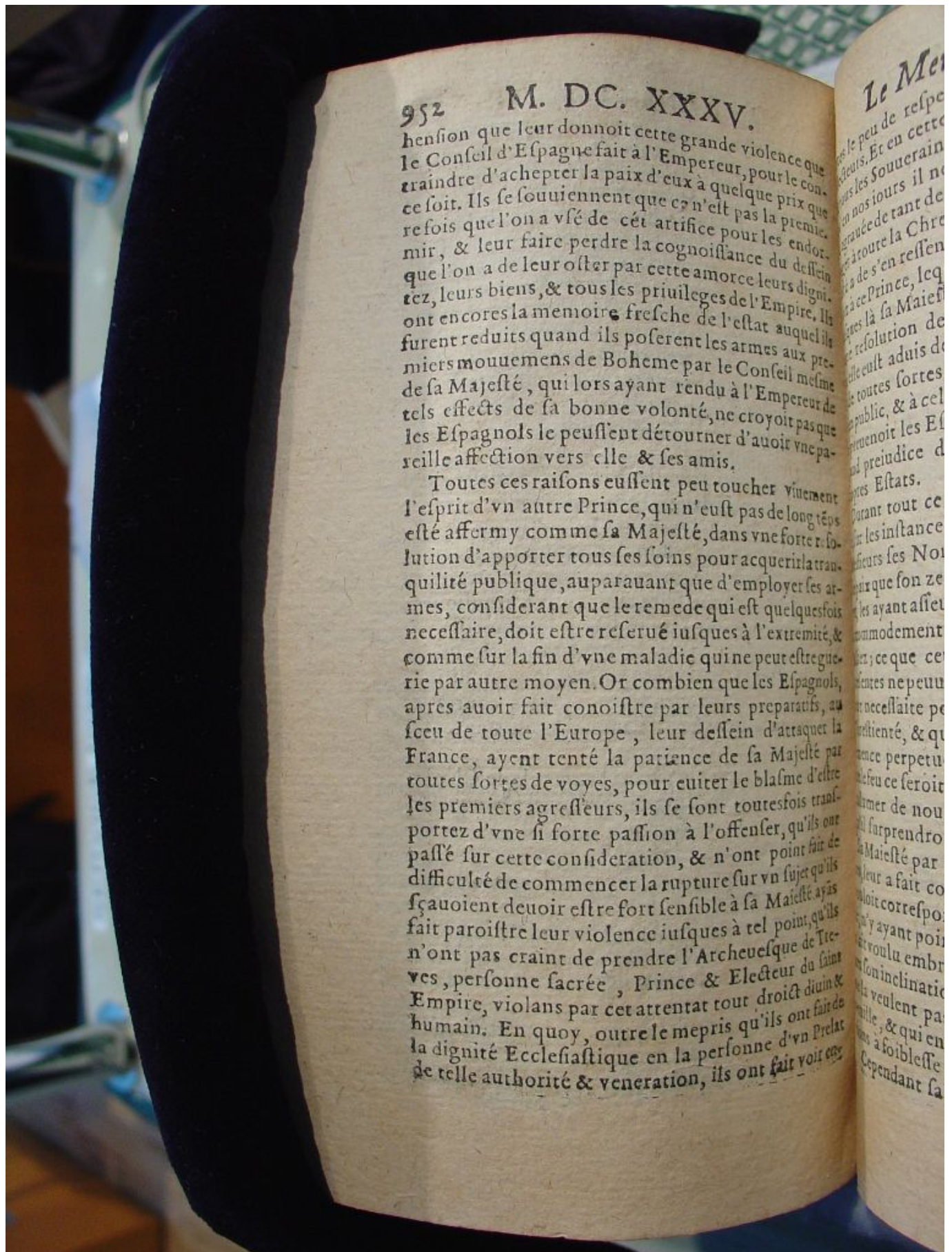
1635_0950.jpg



1635_0951.jpg



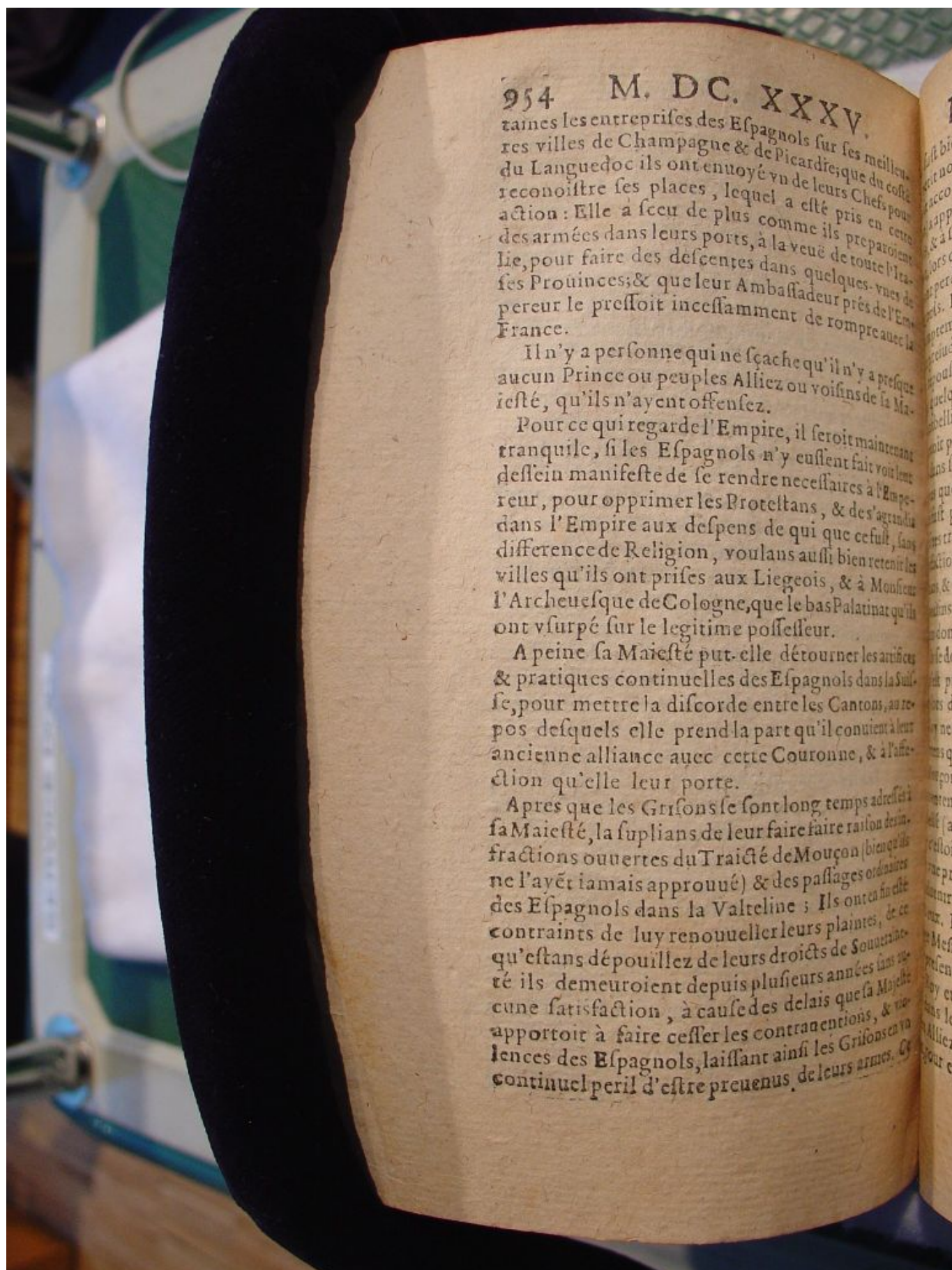
1635_0952.jpg



1635_0953.jpg



1635_0954.jpg



954 M. DC. XXXV.

taines les entreprises des Espagnols sur les meilleures villes de Champagne & de Picardie; que du costé du Languedoc ils ont enuoyé vn de leurs Chefs pour reconnoître ses places, lequel a esté pris en cette action: Elle a secouru de plus comme ils preparent des armées dans leurs ports, à la veüe de toute l'Allemagne, pour faire des descentes dans quelques-unes des Prouinces; & que leur Ambassadeur près de l'Empereur le pressoit incessamment de rompre avec la France.

Il n'y a personne qui ne sçache qu'il n'y a presque aucun Prince ou peuples Alliez ou voisins de la Maïesté, qu'ils n'ayent offensés.

Pour ce qui regardel' Empire, il seroit maintenant tranquille, si les Espagnols n'y eussent fait voir leur dessein manifeste de se rendre necessaires à l'Empereur, pour opprimer les Protestans, & des'agrandir dans l'Empire aux despens de qui que cest, sans difference de Religion, voulans aussi bien retenir les villes qu'ils ont prises aux Liegeois, & à Monsieur l'Archeuesque de Cologne, que le bas Palatinat qu'ils ont vsurpé sur le legitime possesseur.

A peine la Maïesté put-elle détourner les artifices & pratiques continuelles des Espagnols dans la Suisse, pour mettre la discorde entre les Cantons, au repos desquels elle prend la part qu'il conuient à leur ancienne alliance avec cette Couronne, & à l'affection qu'elle leur porte.

Après que les Grisons se sont long temps adressés à sa Maïesté, la supplians de leur faire faire raison des infractions ouuertes du Traicté de Mouçon (bien qu'ils ne l'ayent iamais approuué) & des passages ordinaires des Espagnols dans la Valteline; Ils ont en fin esté contraints de luy renouveler leurs plaintes, de ce qu'estans depouillez de leurs droicts de Souueraineté ils demeuroient depuis plusieurs années sans aucune satisfaction, à cause des delais que la Maïesté apportoit à faire cesser les contractions, & violences des Espagnols, laissant ainsi les Grisons en vn continuel peril d'estre preuenus de leurs armes. Ce

1635_0955.jpg

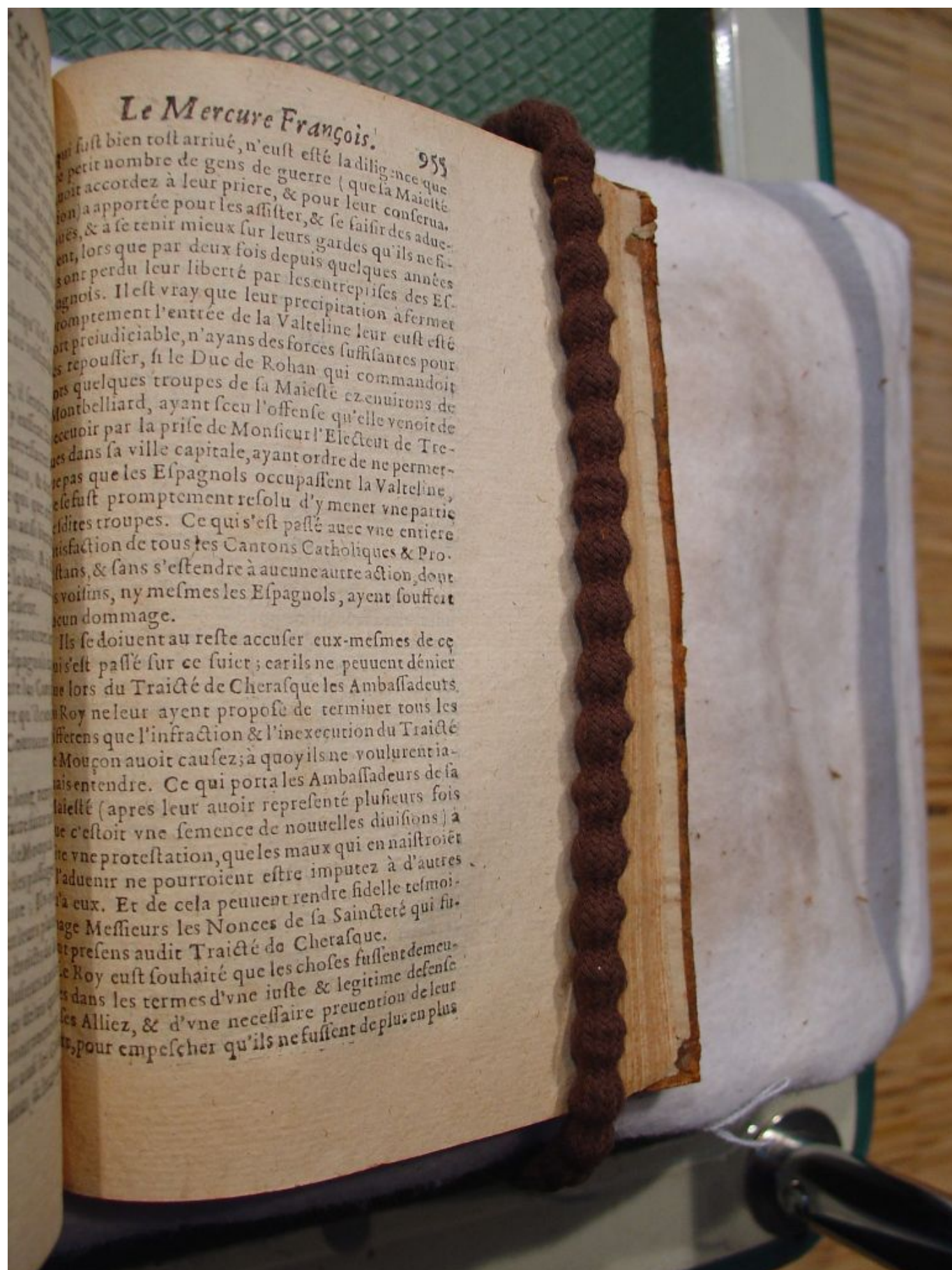


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan